



## Oui, le commerce local comporte de nombreux atouts !

**V**ous avez entre les mains une nouvelle publication municipale : *Atouts commerce*.

Je m'étais engagé à ce que soit créée, c'est chose faite !

**Elle vous est tout particulièrement destinée** et démontre tout l'intérêt que la municipalité porte au commerce de proximité dont vous êtes les acteurs.

**Oui, le petit commerce, malgré un pouvoir d'achat dégradé, comporte de nombreux atouts.** L'on y trouve un accueil convivial, des services et conseils personnalisés, des produits de qualité. Loin de ces hypermarchés, certes pratiques, mais bien souvent inhumains, il est source de lien social pour les consommateurs, notamment les personnes isolées.

Convaincu du rôle que vous jouez également dans la dynamisation de notre commune, j'ai souhaité que notre direction du développement économique s'étoffe d'une chargée de mission commerce.

Madame Catherine Halimi que vous avez peut-être déjà rencontrée, occupe avec compétence cette fonction et demeure à votre disposition. Depuis, sous notre impulsion, **une association des commerçants de Bezons s'est créée.** Présidée par M. Tony Ramos, elle est d'ores et déjà forte de près de 60 membres et contribue à renforcer le dynamisme de ce secteur d'activités en participant activement à la vie de la cité. **Cet effort, contrairement à d'autres villes, s'est fait sans aucun soutien, ni aide financière.**

Par ailleurs, soucieux de répondre à

vos préoccupations en matière de stationnement et faute de réponse concrète du ministre de l'Intérieur à mes nombreuses sollicitations concernant le renfort de personnels au commissariat, **je viens de proposer au conseil municipal la création de postes d'agents de surveillance de la voie publique (ASVP)** dont les missions seront encadrées par la loi.

À présent, nous allons procéder à leur recrutement et dans les tout prochains mois, ils parcourront le territoire communal afin d'assurer la sécurité des piétons dans les endroits sensibles et de faire respecter le stationnement et la réglementation de la zone bleue.

Le maire,  
**Dominique Lesparre.**

## Sommaire

**2** La ville s'investit pour le commerce

**3** Le commerce au cœur du projet de ville

**4** Association des commerçants de Bezons  
**La volonté de mettre le commerce en mouvement**



Dominique Lesparre, entouré de commerçants (à sa droite, Agnès Poisson, fleuriste et, à gauche, Tony Ramos, président de l'association des commerçants de Bezons).

## La ville s'investit

Depuis plus d'un an, la ville s'intéresse encore de plus près au tissu commercial bezonnais, avec, notamment, la mise en place d'une mission « commerce ».

Les explications de Gérard Caron, adjoint au maire, délégué au commerce et de Catherine Halimi, chargée de mission.



Au centre, Gérard Caron, et, à sa droite, Catherine Halimi.

La ville a mis en place une mission « commerce ». Dans quel but ?

**Gérard Caron.** À la base de cette décision, le projet de ville. Construire et penser Bezons dans les quinze années à venir se fait aussi avec ses commerçants. L'arrivée du tramway, celle de près de cinq mille emplois et le nouvel hôtel de ville vont nécessiter une adaptation des commerces qui génèrent une importante activité quotidienne. Par ailleurs, nous n'avions pas d'éléments précis sur cette dernière. Aujourd'hui, grâce aux études Pluripôle commandées à la Chambre de commerce et d'industrie, nous avons une série de préconisations, d'orientations et un état des lieux de l'offre commerciale, des habitudes et des besoins de consommation. Ne pas être une ville dortoir, c'est avoir un commerce qui se développe au regard de l'évolution des besoins. Les services ont remplacé les métiers traditionnels. L'attente municipale est forte en matière de diversification des commerces, mais sans pénaliser le commerce existant. Elle a donc embauché une chargée de mission pour faire évoluer les choses. Et c'est le cas.

Quelles sont vos missions ?

**Catherine Halimi :** Ma première mission, lors de mon arrivée, a été de rencontrer les commerçants, lors d'entretiens sur leur lieu d'activité, pour mieux connaître leurs difficultés et leurs attentes, ainsi que le tissu commercial. Parallèlement, j'ai étudié avec eux

la possibilité de créer une association pour les rassembler. Chose faite. Autre axe de travail, permettre aux commerçants qui le souhaitent de s'intégrer dans le projet de ville et ses grandes orientations, dont fait partie le schéma de déplacement. Les commerçants ont une vision de leur terrain. J'ai la mienne en tant que technicienne. Les élus ont la leur. Le croisement de ces trois points de vue fait que l'on avance.

**Gérard Caron :** M<sup>me</sup> Halimi fait le lien entre la ville et les commerçants. Elle informe les commerçants des évolutions de la ville, dont elle étudie, avec eux, l'impact sur le commerce. Deux fois par mois, nous allons rendre visite aux commerçants, sur leur lieu de travail. C'est une démarche nouvelle que nous apprécions et qui semble très appréciée. Ce contact direct nous permet d'avoir une vision de leur environnement immédiat et quotidien et de leurs préoccupations. Par exemple, la réfection des voiries, les problèmes de stationnement, la création d'espaces pour les livraisons, la propreté et la gestion des déchets, les questions de sécurité et d'autres, plus spécifiques...

**Catherine Halimi :** À l'issue de ces rencontres, je synthétise les idées et les demandes des commerçants et étudie leur faisabilité. Concernant le stationnement, la discussion entre la ville et les commerçants a porté ses fruits. Aujourd'hui, plusieurs commerçants et leurs salariés recherchent des solutions pour ne plus stationner leur véhicule dans la rue.

Comment le commerce bezonnais se porte-t-il ?

**Gérard Caron :** Une étude « Pluripôle » pointe le manque de grandes enseignes à Bezons. La population change. Un changement profond pour le commerce à Bezons et les commerçants l'ont bien senti et sont prêts à adapter leurs produits.

**Catherine Halimi :** Les commerçants ont développé une qualité d'accueil chaleureux et convivial. Et les Bezonnais aiment leurs commerces. Mais, même si l'offre évolue, elle reste insuffisante. Pour offrir des surfaces de commerces, il faut avoir des locaux. Or, il existe peu de foncier disponible à Bezons, ni de surfaces assez grandes pour accueillir de grands commerces comme la ville le souhaite. Les secteurs commerciaux où existent des besoins importants sont principalement l'habillement, les loisirs, la culture.

**Gérard Caron :** Preuve du dynamisme des commerçants locaux, un partenariat émerge entre ceux-ci et la ville pour les grandes manifestations culturelles de la ville, comme la Parade de Noël, REV'arts et, en fin d'année, les illuminations. S'y ajoutent des demandes de formation pour la décoration des vitrines, afin d'améliorer encore la qualité de l'accueil et renforcer la vie commerciale. La volonté des commerçants d'être des acteurs de la ville est de plus en plus forte.

Propos recueillis par Evelyne Aymard





# La volonté de mettre le commerce en mouvement

**Réussir à fédérer autour de projets communs des professionnels accaparés par leur entreprise n'est jamais une mince affaire. La toute jeune encore Association des commerçants de Bezons (ADCB) s'y est attelée avec succès.**

**E**n moins d'une année, elle a réuni plus de cinquante adhérents, presque un quart commerçants bezonnais. En lui accordant une subvention dès 2006, la commune a voulu soutenir l'essor de l'Association des commerçants de Bezons. Attachée au développement du commerce, la municipalité a besoin d'un interlocuteur structuré. Ce fut le cas, dès juin dernier avec la concertation sur l'élaboration du schéma de déplacement. L'association des commerçants s'est révélée force de propositions.

Comment expliquer les succès de l'ADCB ? Elle a su vite répondre aux attentes. Elle

travaille sérieusement, en organisant des groupes de travail et de propositions. « L'ADCB a une réelle volonté de faire connaître les commer-



ces en général, et d'en faire émerger les qualités », assure la chargée de mission commerce recrutée par la ville. Le choix des premières animations commerciales s'est montré judicieux. Et le souci de trouver des solutions d'animations et de partenariat pour tous les corps de métier est une préoccupation permanente.

L'association permet de donner la parole à ceux qui ne la prennent pas. Y compris aux commerçants non encore adhérents. Ce fut le cas avec le questionnaire relatif au schéma de déplacement que l'ADCB a diffusé à l'automne. « En étant consultés, avec l'ADCB les commerçants

peuvent coller à l'actualité communale, s'informer efficacement des projets en cours », explique Catherine Halimi. L'ADCB veut être un interlocuteur actif de la collectivité locale, en éclairant de manière représentative le point de vue des commerçants. Autour de son président, Tony Ramos, elle sait tisser des fils conducteurs entre les commerçants. Et, précise Catherine Halimi, « mettre en avant des sujets de réflexion sur l'amélioration des pratiques commerciales. Chacun peut agir à son niveau, avec ses moyens. Cela dynamise l'environnement commercial ».

Dominique Laurent

## Contacts utiles

### Mission « commerce »

Catherine Halimi  
Tél. : 01 30 76 78 70  
ou 01 34 26 50 00  
c.halimi@mairie-bezons.fr

### Chambre de commerce et d'industrie

Val-d'Oise - Yvelines  
5, rue Gabriel-Péri  
95100 Argenteuil  
Tél. : 01 34 34 45 05  
Internet : www.versailles.cci.fr

### Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Val-d'Oise

1, avenue du Parc  
95015 Cergy-Pontoise Cedex  
Tél. : 01 34 35 80 00  
Internet : www.cm-cergy.fr

### Association des commerçants de Bezons (ADCB)

Président : Tony Ramos  
Siège social : 85, rue Édouard-Vaillant - 95870 Bezons  
Tél. : 06 73 50 16 32

## Animations commerciales : un outil stratégique

**À** Noël, les commerçants ont affiché leur volonté de rendre la ville plus belle pour tous avec un concours de vitrines décorées, et de contribuer ainsi à réussite de la Parade. La municipalité est sensible à la volonté de l'Association des commerçants de Bezons de fédérer et d'impliquer les commerçants dans des projets d'animation.

Au-delà du renforcement de l'image du commerce bezonnais auprès de sa clientèle, les commerçants s'identifient ainsi mieux dans une ville en mouvement. Préparer une animation commerciale constitue un très gros travail. Mais donne des occasions de rencontre et de dialogue entre commerçants. Rompre l'isolement est très important.

L'intérêt des animations n'est pas seulement la création d'un contact chaleureux avec les clients. Elles suscitent des inter-



rogations des commerçants eux-mêmes sur leurs pratiques commerciales. De l'émulation et du travail en commun naissent projets et progrès. C'est l'une des manières, souligne Catherine Halimi, chargée de la mission commerce, de « convaincre les clients que les commerçants de Bezons ont le sens du service, s'engagent dans des démarches professionnelles de qualité et cherchent en permanence à s'améliorer ».

D. L.